

COLLOQUE INTERNATIONAL « SE MOBILISER PAR L'ART »

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

31 mai 2021

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Directeur général du Musée des Beaux-arts de Montréal – MBAM (*Stéphane Aquin*),
Madame la Doyenne de la Faculté des arts (*Joanne Lalonde*),
Madame Mona Trudel (*professeure à l'École des arts visuels et médiatiques*),
Madame Mélanie Deveault (*directrice de l'éducation et du mieux-être au MBAM*),
Monsieur Kent Monkman (*artiste en arts visuels*),
Madame Manon Barbeau (*diplômée de l'UQAM, cinéaste, documentariste et cofondatrice de Wapikoni mobile*),
Chères et chers collègues,
Chers amis et amies,
Distingués invités et invitées,

Je suis extrêmement ravie d'être parmi vous ce soir, et en présence (!), pour inaugurer le colloque international « Se mobiliser par l'art », 3 jours au cours desquels nous écouterons des artistes et des personnalités de la culture, de l'éducation, des secteurs communautaires et de la santé, afin d'échanger autour de la nécessité de l'art et de la culture dans nos vies.

Ainsi, plus d'une cinquantaine d'intervenantes et intervenants du Brésil, de la France, des États-Unis, du Royaume-Uni, du Québec et du Canada – incluant bien sûr les expertes et experts de l'UQAM – offriront un véritable vent de fraîcheur et de renouveau sur ces derniers mois.

Je tiens d'ailleurs à saluer le travail remarquable de la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être, du MBAM et du groupe de recherche ArtEspaceSocial, à l'origine de ce projet.

Je remercie en particulier le MBAM pour son accueil et sa participation au colloque pour la 2^e année consécutive et, surtout M. Stéphane Aquin, son directeur général, ainsi que Mme Marilyn Lajeunesse, responsable des programmes éducatifs – adultes et organismes communautaires, sans qui nous ne serions pas ici aujourd'hui.

La collaboration entre le MBAM et l'UQAM perdure au fil du temps dans le cadre d'un partenariat fort et tissé « tricoté serré ». Il s'agissait donc d'une suite logique à donner à nos nombreuses collaborations en matière d'expositions, telle que *Resplendissantes enluminures* (2018) ou encore *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés* (2019), mais également de conférences, à l'image d'« Art et censure », en 2017.

Plus récemment, l'exposition solo *Survivance* témoignait de l'importance de l'éducation en arts offerte à l'UQAM, présentant le travail de Manuel Mathieu, l'un de nos finissants (B.A. arts visuels et médiatiques, 2011) dans ce grand musée qu'est le MBAM.

Je tiens également à remercier chaleureusement Mona Trudel¹, notre professeure visionnaire et engagée, qui compte parmi celles et ceux grâce auxquels l'UQAM affirme sa réputation et son rayonnement jour après jour.

Professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM depuis 1999, elle s'investit avec force et conviction dans les domaines de l'art et du mieux-être. Jusqu'à récemment, elle a d'ailleurs été titulaire de la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être, dont elle a contribué à la création.

Je tiens également à saluer l'engagement d'Ève Lamoureux, professeure au Département d'histoire de l'art, et d'Adriana de Oliveira, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques, dont l'expertise a été précieuse dans l'organisation de ce colloque.

Ai-je besoin de vous souligner à quel point l'UQAM occupe une place déterminante dans la réflexion du rôle des arts et de la culture dans une dynamique de mieux-être?

Ainsi, dès 2008, notre université était partie prenante des journées de réflexion autour de la thématique « Art, culture et mieux-être », pilotées par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (et l'Université Concordia).

¹ Mona Trudel poursuit 2 champs de recherche : pratiques artistiques et pédagogiques à visée sociale dans la communauté auprès de personnes marginalisées; intégration de la dimension interculturelle et inclusive dans les classes d'arts plastiques.

Elle codirige actuellement la rédaction d'un ouvrage qui fait suite à la recherche *La contribution de l'art au rétablissement et à l'inclusion sociale de personnes marginalisées* (CRSH 2016-2019), impliquant des chercheuses et chercheurs du domaine des arts, de la psychiatrie urbaine et de la médecine des toxicomanies.

Ce projet a été sélectionné par l'UQAM parmi les 50 recherches ayant eu des répercussions significatives sur la société québécoise au cours des dernières années. Elle est membre du groupe de recherche ArtEspaceSocial.

En 2014, la création de la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être (2015-2019) s'inscrivait également dans cette volonté de donner une plus grande visibilité à la recherche intersectorielle en art, culture et mieux-être, et de faire reconnaître sa contribution au développement et à la transformation de la société québécoise.

Depuis, les initiatives se sont multipliées, notamment des expérimentations artistiques auprès de personnes aux prises avec toutes sortes de conditions, en passant par l'inclusion sociale des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance, jusqu'aux aînées et aînés; autant d'initiatives qui témoignent de l'engagement de l'UQAM sur ces sujets majeurs qui seront abordés tout au long de ce colloque.

Cette édition revêt une importance d'autant plus essentielle, alors que la pandémie a particulièrement mis à mal l'accès à l'art ou encore la possibilité de s'adonner à des pratiques collectives, tout en renforçant, par ailleurs, les marginalisations.

Aussi, je suis fière que nous puissions inaugurer, aujourd'hui, ce nouveau cycle de réflexion ENSEMBLE, car je suis persuadée que l'art est un puissant vecteur de changement pour notre société autant que pour les individus qui la composent.

Et pour appuyer ces propos, je reprendrai à mon compte les mots précieux du poète mexicain Octavio Paz (prix Nobel de littérature, 1990), qui écrit dans son recueil *Poésies et chansons* (1965) : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes. »

J'aimerais clore ce discours en vous souhaitant une très belle soirée autour de la conférence d'ouverture qui va suivre, offrant la parole à deux invités remarquables, Kent Monkman et Manon Barbeau. Cette dernière est d'ailleurs, pour celles et ceux qui ne le savent pas, une diplômée de l'UQAM (B. Sp. animation culturelle, 1974), que je salue également au passage.

Plus largement, je vous souhaite un colloque riche et rempli d'échanges vibrants et fructueux. Merci de votre écoute.